



LA GRANDE SÉDUCTION

de Jean-François Pouliot



PHOTOS : IVANOH DEMERS

FICHE TECHNIQUE

Canada (Québec) – 2003
Coul. – 108 min
Comédie
Visa général

RÉALISATION : Jean-François Pouliot
SCÉNARIO : Ken Scott
IMAGES : Allen Smith
SON : Claude Hazanavicius
DIRECTION ARTISTIQUE : Normand Sarrazin
MUSIQUE : Jean-Marie Benoît
MONTAGE : Dominique Fortin
PRODUCTION : Roger Frappier
et Luc Vandal – Max Films
INTERPRÈTES (RÔLES) :
Raymond Bouchard (Germain Lesage)
David Boutin (Christopher Lewis)
Benoît Brière (Henri Giroux)
Pierre Collin (Yvon Brunet)
Lucie Laurier (Ève Beauchemin)
Bruno Blanchet (Steve Laurin)
Rita Lafontaine (Hélène Lesage)
Clémence DesRochers (Clothilde Brunet)
Donald Pilon (Monsieur Dupré)

RÉSUMÉ

VERSION COURTE : Les habitants d'un village isolé organisent une vaste supercherie pour convaincre un médecin de s'installer dans leur patelin.

VERSION LONGUE : À Sainte-Marie-La-Mauderne, petit village isolé sur une île où vivent d'anciens pêcheurs devenus chômeurs, l'espoir d'une vie meilleure renaît avec l'annonce de l'implantation d'une usine, mais l'entreprise exige la présence d'un médecin dans le patelin. Les insulaires décident alors de tout mettre en œuvre pour en attirer un. Lorsque le jeune docteur Christopher Lewis est forcé de travailler pendant un mois à Sainte-Marie, les habitants entreprennent de transformer le village en un petit coin de paradis. À l'insu du nouveau venu, ils accumulent toutes sortes d'informations sur lui en écoutant ses conversations téléphoniques pour mieux répondre à ses goûts. D'abord charmé, Christopher commence à s'interroger sur tous ces curieux hasards au moment où le projet d'usine est compromis.

SOURCE : www.mediafilm.ca

Culture,
Communications et
Condition féminine

Québec



Jean-François Pouliot donne des indications aux trois comédiens – PHOTO : IVANOH DEMERS

BIOGRAPHIES DES PRINCIPAUX ARTISANS

POULIOT, JEAN-FRANÇOIS, RÉALISATEUR (MONTRÉAL, 1957). À la fin des années 1970, Jean-François Pouliot obtient un diplôme en arts et communications à l'Université Concordia, à Montréal. Après ses études, il travaille comme assistant caméraman, principalement pour des films américains comme *Il était une fois en Amérique* (Sergio Leone, 1984) et *L'Hôtel New Hampshire* (Tony Richardson, 1984). Par la suite, il s'engage dans une longue et fructueuse carrière de réalisateur de films publicitaires : plus de 500 dont les célèbres publicités de Monsieur B (figure promotionnelle de la compagnie Bell Canada) incarné avec brio par Benoît Brière. C'est ce dernier qui suggère au producteur Roger Frappier d'organiser la rencontre entre Jean-François Pouliot et Ken Scott aux côtés duquel il joue dans la comédie de situation *Le Plateau* (2002). *La Grande Séduction*, leur première collaboration comme réalisateur et scénariste, connaît un succès retentissant et les deux créateurs récidivent en 2006 avec *Guide de la petite vengeance*. En 2008, Jean-François Pouliot réalise *Champlain retracé, une œuvre en 3 dimensions*, un court métrage qui mêle habilement le documentaire, la fiction et l'animation. Ce film est produit par l'Office national du film et le Musée de la civilisation de Québec dans le cadre d'une exposition spécialement montée pour le 400^e anniversaire de la ville de Québec au Centre d'interprétation de Place-Royale.

Culture,
Communications et
Condition féminine

Québec



Bruno Blanchet, Benoît Brière, Raymond Bouchard et David Boutin – PHOTO : IVANOH DEMERS

SCOTT, KEN, SCÉNARISTE ET COMÉDIEN (DALHOUSIE, NOUVEAU-BRUNSWICK, 1970). Ken Scott obtient en 1991 un certificat en scénarisation à l'Université du Québec à Montréal et amorce sa carrière comme comédien et scripteur au sein du groupe *Les Bizarroïdes* en 1992. Quelques années plus tard, il se lance dans la scénarisation avec la comédie *La Vie après l'amour* (Gabriel Pelletier, 2000). *La Grande Séduction* constitue une consécration pour le scénariste Ken Scott. Refusant de se cantonner dans le genre comique, il accepte une commande de portrait sportif et scénarise *Maurice Richard* (Charles Binamé, 2005). Il signe ensuite le scénario de *Guide de la petite vengeance* (Jean-François Pouliot, 2006), une intrigue policière aux accents humoristiques. En 2009, il nous offre sa première réalisation, *Les Doigts croches* qu'il a d'ailleurs lui-même scénarisé.

BOUCHARD, RAYMOND, COMÉDIEN (LAUZON, 1945). Diplômé du Conservatoire d'art dramatique en 1970, Raymond Bouchard est actif au théâtre, jouant aussi bien les grands classiques que les contemporains, comme à la télévision, participant à plusieurs téléromans à succès. À partir des années 1980, il commence à s'imposer au cinéma dans *L'Automne sauvage* (Gabriel Pelletier, 1992), puis dans *La Florida* (Georges Mihalka, 1993). Sa carrière au cinéma prend son envol avec *La Grande Séduction*. Après ce triomphe, il obtient le rôle principal du film *La Vie avec mon père* (Sébastien Rose, 2005), également offert dans le programme L'OEIL CINÉMA, et participe à d'autres productions québécoises dont *Nitro* (Alain DesRochers, 2007), *Bluff* (Marc-André Lavoie et Simon Olivier Fecteau, 2007) et *Le Banquet* (Sébastien Rose, 2008).



Raymond Bouchard et David Boutin
PHOTO : IVANOH DEMERS

BOUTIN, DAVID, COMÉDIEN (MONTRÉAL, 1969). Après sa sortie de l'École nationale de théâtre en 1996, David Boutin commence très rapidement une carrière au grand écran sous la direction d'André Forcier dans *La Comtesse de Bâton Rouge* (1997). Puis, le réalisateur Michel Brault lui demande d'incarner le Chevalier de Lorimier dans *Quand je serai parti... vous vivrez encore* (1998). Depuis cette époque, il enchaîne des rôles très contrastés, oscillant entre les personnages romantiques, comme dans *Mariages* (Catherine Martin, 2001) ou dans *Le Ciel sur la tête* (André Melançon et Geneviève Lefebvre, 2001) et des personnages durs et inquiétants, comme dans deux films de Michel Jetté : *Hochelaga* (2000) où son rôle de motard lui vaut le Jutra du meilleur acteur de soutien et *Histoire de pen* (2002), ainsi que dans *Black Eyed Dog* (Pierre Gang, 2006). C'est avec Jean-François Pouliot qu'il connaît son plus grand succès au cinéma, *La Grande Séduction*. Dans *La Ligne brisée* (Louis Choquette, 2008), il interprète un autre type de combattant, un boxeur qui fait face à Guillaume Lemay-Thivierge. Il obtient aussi un rôle dans *Je me souviens* (André Forcier, 2009), une comédie historique tournée en noir et blanc.

BRIÈRE, BENOÎT, COMÉDIEN (LONGUEUIL, 1965). Diplômé en 1991 de l'École nationale de théâtre, Benoît Brière crée peu après *Nez à nez*, un premier spectacle théâtral avec l'acteur Stéphane Jacques. Ce succès le fait connaître auprès de plusieurs réalisateurs dont Jean-François Pouliot, créateur du célèbre Monsieur B. Grâce à ces films publicitaires, il a la cote d'amour auprès d'un large public. Loin de se cantonner à ce seul personnage, Benoît Brière multiplie les rôles au petit écran et au théâtre. Travaillant à la fois avec Ken Scott en télévision et Jean-François Pouliot en publicité, il a la bonne idée de les réunir pour le film *La Grande Séduction*. Il tourne également avec d'autres cinéastes comme Michel Poulette (*Louis 19, le roi des ondes*, 1994), Denys Arcand (*Joyeux Calvaire*, 1996) et Charles Binamé (*Un homme et son péché*, 2002).

COLLIN, PIERRE, COMÉDIEN (MONTRÉAL, 1938). Pierre Collin connaît une carrière plus que prolifique au théâtre. Il est aussi metteur en scène et on le voit également à la télévision dans plus d'une vingtaine d'émissions. Son rôle dans *La Grande Séduction* lui vaut le Jutra du meilleur acteur de soutien en 2004. Il met son talent au profit de nombreux films : *Post Mortem* (Louis Bélanger, 1999), *K2 Karmina* (Gabriel Pelletier, 2001), *Comment ma mère accoucha de moi durant sa ménopause* (Sébastien Rose, 2003), *Saints-Martyrs-des-Damnés* (Robin Aubert, 2005), *La Neuvaine* (Bernard Émond, 2005), *Le Survenant* (Érik Canuel, 2005), *Délivrez-moi* (Denis Chouinard, 2006) et *De père en flic* (Émile Gaudreault, 2009).

CE QU'EN DISENT LES ARTISANS

Ken Scott à propos de l'utilisation de l'humour :

« J'ai écrit *La Grande Séduction* en décembre 2001 et on a tourné en septembre 2002, explique le scénariste Ken Scott. Durant toute l'année 2002, les journaux parlaient des difficultés des pêcheurs au Canada. Durant le tournage, Benoît Brière a même entendu parler d'un directeur de banque d'un village de la Côte-Nord qui avait été remplacé par un guichet automatique, comme le craint son personnage! Je ne sais pas comment j'ai eu cette intuition...

[...]

« L'humour est une façon de raconter des histoires qui me vient naturellement. Benoît Brière a senti que ce film était pour Jean-François (Pouliot), c'est pour ça que les gens y reconnaissent son humour. Avant le tournage, on s'était dit qu'on ne voulait pas faire de comédie au détriment de l'histoire et de la crédibilité des personnages. »

**DUMAIS, MANON. « MON PETIT VILLAGE »,
VOIR, 10 JUILLET 2003, P. 12**

« “ La profondeur permet à l'humour d'être performant, dit Ken Scott. Il faut oublier l'humour pour camper les personnages. Dans une bonne comédie, ce n'est pas la quantité de gags qui importe mais la satisfaction qu'on ressent lorsqu'un gag est réussi. ” Sa méthode : cacher l'intention comique. “ Il ne faut pas qu'on voie l'effort. Il faut jouer à cache-cache avec les spectateurs. ” »

**BILODEAU, MARTIN. « SÉDUIRE LE MONDE »,
LE DEVOIR, 23 MAI 2003, P. A1**

Raymond Bouchard à propos du tournage de *La Grande Séduction* :

« Pour nous, il s'agissait d'une aventure totale. [...] Pendant un mois, nous avons vécu en communauté, tout près les uns des autres, à ne rien faire d'autre que de penser au film que nous tournions. [...] Il se crée ainsi des liens de solidarité qui pourraient difficilement être reproduits sur un plateau à Montréal parce que tout le monde, habituellement, a autre chose à faire après la journée de tournage. »

**LUSSIER, MARC-ANDRÉ. « LE FABULEUX DESTIN DE SAINTE-MARIE-
LA-MAUDERNE », LA PRESSE, 5 JUILLET 2003, P. C1**

À lire également : l'entretien avec Jean-François Pouliot d'Éric Perron paru dans la revue *Ciné-Bulles* (volume 21 numéro 3, été 2003, p. 4-9) disponible en PDF, document *Grande_Seduction_F4_revueCB*.

CE QU'EN PENSENT LES CRITIQUES

« Bien servie par la réalisation souple de Jean-François Pouliot, l'écriture de Ken Scott a gagné en maturité; son récit n'est pas une enfilade de situations comiques comme son scénario de *La Vie après l'amour* de Gabriel Pelletier. En fait, l'histoire est si bien ficelée qu'on ne se pose pas de questions sur la vraisemblance des combines de Germain (Raymond Bouchard) ni comment un médecin cynique (David Boutin) peut se laisser aussi facilement berner, qu'importe puisque Scott sait très bien raconter son histoire et que le regard posé sur ses personnages est tendre et teinté d'humour, un regard que le réalisateur a su respecter. »

**DUMAIS, MANON. « MON PETIT VILLAGE »,
VOIR, 10 JUILLET 2003, P. 12**

« Réalisateur de films publicitaires depuis une vingtaine d'années et créateur du célèbre Monsieur B de la campagne de Bell, incarné par Benoît Brière, Jean-François Pouliot passe maintenant du petit au grand écran avec *La Grande Séduction*. À la fois regard sur de tristes réalités sociales (pêcheurs forcés au chômage, pénurie de médecins en régions, etc.) et variation amusante sur l'art du mensonge, cette comédie réussit à maintenir un équilibre parfait entre ses ambitions humanistes et humoristiques. Plein de finesse et de sensibilité, le scénario de Ken Scott fourmille de répliques savoureuses et d'observations de mœurs cocasses sur une petite communauté dont la structure sociale est tricotée serrée. Adoptant le ton de la fable, Jean-François Pouliot évite tout misérabilisme, célébrant la dignité et l'ingéniosité quelque peu perverse de personnages colorés et attachants. Le film bénéficie en plus d'un rythme soutenu et d'une photographie qui rend à merveille le caractère majestueux du décor. L'excellente distribution comporte plusieurs têtes d'affiche, mais ce sont Raymond Bouchard et Pierre Collin qui livrent les plus remarquables performances, formant un tandem d'une drôlerie exceptionnelle. »

LAVOIE, ANDRÉ. SUR LE SITE DE MEDIAFILM



Pierre Collin et Raymond Bouchard – PHOTO : IVANOH DEMERS



PHOTO : IVANOH DEMERS

« C'est un regard tendre et drôle sur une situation pourtant difficile et vraie, soit le manque de travail et de médecins en région, où l'on espère que ces manques sont compensés par la chaleur humaine de ceux qui y vivent.

« On pourrait adapter la chanson de Jean-Pierre Ferland, Montréal est une femme, pour Sainte-Marie-La-Mauderne, la véritable héroïne qui englobe les personnages un peu caricaturaux de *La Grande Séduction*, puisque ce " nous " collectif qu'on trouve tellement étouffant au Québec est à la puissance 1000 dans ce petit village perdu au nord de la province.

[...]

« La réalisation soignée de Jean-François Pouliot, qui s'est fait la main dans la publicité, se tient loin des tics visuels, ce qui rend l'aventure très confortable pour le spectateur. Le cinéaste n'a pas menti en disant qu'il était impossible d'enlaidir Harrington Harbour où *La Grande Séduction* a été tourné, tant certaines images sont lumineuses. La scène d'ouverture, où l'on voit Germain enfant regarder les hommes partir à la pêche, est particulièrement réussie. Mais cette magie est un petit peu ternie quand cette formule est reprise à la fin avec une morale qui fait penser à un message du ministère de l'Emploi et de la Solidarité. Malgré cela, le charme de *La Grande Séduction* opère... sans anesthésie. »

GUY, CHANTAL. « LOIN DE LA " MAUDERNITÉ " », *LA PRESSE*, 12 JUILLET 2005, P. C10



À lire également : le texte intégral de la critique de Richard Bégin parue dans la revue *Ciné-Bulles* (volume 21 numéro 3, été 2003, p. 10-11) disponible en PDF, document Grande_Seduction_F4_revueCB.

PRINCIPAUX PRIX REMPORTÉS

Atlantic Film Festival d'Halifax (2003)
Prix du public

Festival international du film francophone de Namur (2003)
Bayard d'or du meilleur film

Sevilla Festival de Cine Europeo (2003)
Jiraldillo de Oro (Grand prix)
Prix ASECAN des critiques de films andalous

Sundance Film Festival (2004)
World Cinema Dramatic Audience Award

Prix Jutra (2004)
Huit prix incluant le Billet d'or

Prix Génie (2004)
Meilleures images : Allen Smith

Culture,
Communications et
Condition féminine

Québec 